



Les livres de l'été >

Saint-Exupéry à l'Elysée

L'HUMEUR DE JÉRÔME GARCIN Sylvain Fort signe un petit livre empathique et lyrique sur l'auteur disparu

Plus personne ne l'ignore. Avec Emmanuel Macron, Saint-Exupéry est entré à l'Elysée. C'est en effet une phrase de *Vol de nuit* qui, dès le début, a tenu lieu de devise à son mouvement En Marche ! : "Voyez-vous, dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche. Il faut créer et les solutions suivent". Saint-Exupéry, l'auteur du *Petit Prince*, cette fable gentille qui a conquis le monde entier, où un garçon aux cheveux d'or, venu d'une lointaine planète, débarque sur la Terre et apprend, de son ami le renard, que l'essentiel est invisible pour les yeux. De là à faire d'Emmanuel Macron un nouveau *Petit Prince*, il n'y avait qu'un pas, franchi allégrement par certains commentateurs politiques...

Et pour ajouter à la relation très forte qui unit le président de la République au pilote de guerre disparu en mer, au large de Marseille, le 31 juillet 1944, voici que paraît, de Sylvain Fort, *Saint-Exupéry Paraclet*. Or, qui est Sylvain Fort ? Ce normalien, agrégé de lettres, mélomane et

germaniste de 45 ans, auteur de livres sur Schiller, Hugo et Puccini, fut, durant la campagne présidentielle, le responsable de la communication du candidat Macron. Et il est, aujourd'hui, à l'Elysée, l'homme qui est chargé d'écrire les discours du président - le long texte prononcé, le 3 juillet, à l'occasion du Congrès de Versailles, c'était lui.

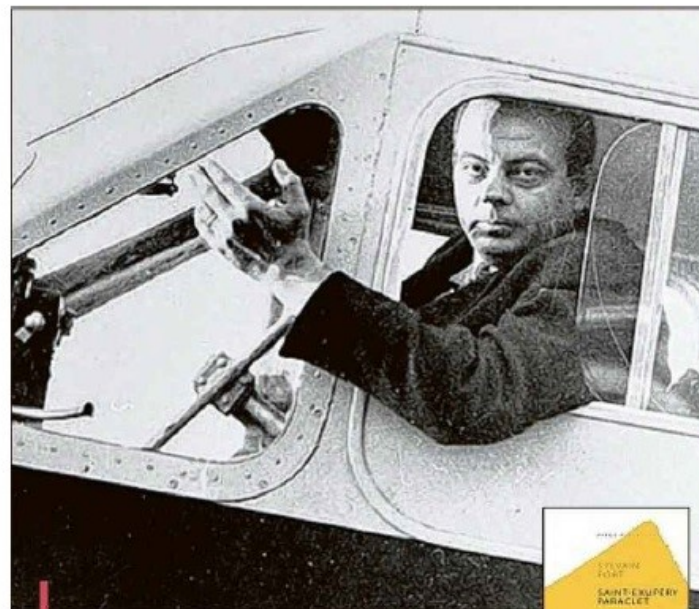
Dans le petit livre empathique et lyrique qu'il lui consacre, Sylvain Fort fait de Saint-Exupéry un exemple et même un modèle pour aujourd'hui. Et pour la nouvelle présidence. Pas de grand projet politique, à l'en croire, sans "évidence spirituelle". Pas de nouvelle société sans en finir avec "la conspiration des conformismes, des confort, des compromissions". Pas d'harmonie sociale sans "la bienveillance requise". Et Sylvain Fort de conclure sa prédication par une tirade quasi-mystique : "Nous vivons encore en un temps de détresse. C'est pourquoi l'effort de Saint-Exupéry pour sauver nos âmes demeure pour nous un fatal dans la nuit (...). Sa voix est celle d'un consolateur. D'un protecteur contre la détresse des temps. D'un Paraclet".

Si, on le voit, Saint-Exupéry

vole dans le ciel azuréen de l'Elysée, il n'est pas en grâce à Matignon. Le Premier ministre, Edouard Philippe, vient en effet de publier - quel gouvernement de graphomanes ! - *Des hommes qui lisent* (JC Lattès), une sorte d'autobiographie littéraire dans laquelle il évoque tous les écrivains qui l'ont marqué, qui l'ont fondé, de Hugo à Péguy, de Céline à Malraux - "je suis le produit, écrit-il, des livres que j'ai lus". Et Saint-Ex ? Bof, bof. En bas de la page 73, Edouard Philippe a discrètement placé une note lapidaire : "Je confesse n'avoir jamais été sensible au charme du *Petit Prince*". À qui Sylvain Fort réplique : "La simplicité lumineuse du *Petit Prince* dénoue tout ce qui nous tord et nous mord". Et il ajoute, peut-être en direction de Matignon : "Faut-il vraiment faire lire *Le Petit Prince* aux grandes personnes ?". Le débat ne fait que commencer...

J.G.

"Saint-Exupéry Paraclet", de Sylvain Fort. Editions **Pirol** Guillaume de Roux, 92 pages, 15€. À signaler : une excellente et pédagogique édition du "Petit Prince", de Saint-Exupéry, Gallimard, coll. Folio + Collège, 170 pages, 6,80€.



Un regard d'aujourd'hui sur l'auteur du "Petit Prince", apprécié par Sylvain Fort, moins par Edouard Philippe. /PHOTO DR

